

- St-Louis, se tient sur le pont d'un navire, dans le port d'Aigues-Mortes, dont on voit les fortifications à l'arrière plan.

- St-Antoine de Padoue, prêche aux poissons d'une rivière devant les murs de Padoue.

Au fond de l'Eglise, les fonts baptismaux, une belle cuve ovale ornée de fleurs et de feuillages, qui pourraient dater du 16ème siècle, et une grande statue du Sacré-Cœur.

EXTERIEUR

Viollet Le Duc citait le clocher de Bougival comme " le monument religieux le plus intéressant de l'arrondissement de Versailles, avec Thiverval, Vernouillet et Poissy". De style Roman, il date de la seconde moitié du 12^{ème} siècle.

Au siècle dernier, il se trouvait déséquilibré par un sous-sol en banc de glaise. Les architectes mirent 35 ans à décider une périlleuse restauration. Lucien Magne proposa un projet de reprise en sous-œuvre, avec inclusion de béton, de ciment et de gravillons, jusqu'à ce que les fondations atteignent un terrain suffisamment résistant. En 1892, six mois de travaux furent nécessaires. De section carrée, ce clocher comporte 2 étages très richement ornés. Chaque face est percée de 4 baies en plein cintre. Quatre petits clochetons soutenus par des colonnettes en ornent les angles.

La pyramide du clocher est faite de pierres taillées en écailles, elle a 8 pans et est ornée de tores sur les arêtes.

Il contient 3 cloches qui pèsent respectivement 900kg, 530kg, et 450kg.

Sur le mur extérieur de l'abside, des modillons anciens se trouvent encore sous une toiture de curieuses tuiles rondes.

Un porche couvert a été ajouté lors de la reconstruction de la nef, à la fin du 19ème siècle.

La porte de la façade ouest présente, en son tympan, une Vierge en majesté portant l'Enfant Jésus, et vénérée par deux anges.

Eglise Notre-Dame de l'Assomption

Place des Combattants

ACCÈS

Bus RATP n°259, (St-Germain en Laye/ Rueil) arrêt Pont de Bougival

D113 ou A86 (sortie Rueil)

INFORMATIONS

Office de Tourisme

1 rue du Général Leclerc

Entrée quai Clémenceau

78380 BOUGIVAL

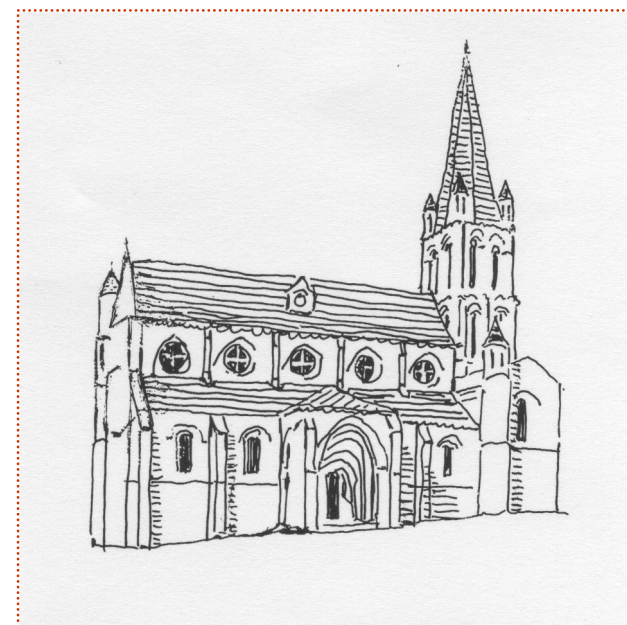
 : 01 39 69 21 23

office-tourisme@ville-bougival.fr

www.tourisme-bougival.com



EGLISE DE BOUGIVAL



L'église : longueur: 36 m - largeur: 14 m

hauteur: 17 m

La nef : longueur: 21 m - largeur: 6 m

Le clocher : largeur: 6 m - hauteur: 36 m

INTERIEUR

Le Chœur est du début du 12ème siècle, de style roman, entouré de grosses piles supportant le très beau clocher. Celles-ci s'ornent de colonnes et de chapiteaux de cette époque. Certains s'inspirent de motifs végétaux ou d'animaux fantastiques. Deux d'entre eux seulement tentent une figuration humaine ; sur l'un, peut-être la luxure : une femme aux seins dévorés par un aspic. Ils sont tout à fait représentatifs du décor roman d'Ile de France, et leur conservation reste exceptionnelle.

Au centre, l'autel de pierre calcaire de Dordogne ; érigé après le Concile (Vatican II) et conçu par deux amis sculpteurs : "comme un tombeau ouvert, lieu de la résurrection", une corbeille qui offre le pain rompu. Au fond de l'abside : une Vierge à l'Enfant, fin 19ème en marbre blanc de Carrare ; la Vierge élève son Fils qui tient un petit globe. Elle se détache sur un fond de cinq mosaïques décorées de longues tiges de fleurs dans le style Art Nouveau. Au centre de quatre d'entre elles, un motif illustrant les litanies de la Vierge : Vase spirituel, Porte du Ciel, Tour de David, Etoile du matin. Celle qui se trouve derrière la Vierge rappelle le beau symbole du Jardin Clos, présent dans de nombreuses œuvres représentant Marie, avec le lys de la pureté, la rose de la charité et les colombes. Au dessus, Marcel Magne, le fils de Lucien Magne a imaginé une série de cinq vitraux consacrés à la vie de la Vierge. Il n'en reste que deux : l'Assomption et l'Adoration des Bergers. Ces verrières peuvent être rapprochées de la production de Maurice Denis.

La Nef - La travée près du Choeur est du début du 13ème siècle et montre déjà des caractéristiques de l'art gothique commençant : trois niveaux dont un triforium et des fenêtres hautes, des chapiteaux à décors d'acanthes, plus dépouillés que ceux du chœur. Lucien Magne utilisa cette travée ancienne et, sur son modèle, construisit une nef de cinq travées (au lieu des trois précédemment). Les fenêtres hautes, en oculi, illustrent des chapitres de l'Apocalypse de St-Jean. C'est un sujet rarement traité ; il y avait un ensemble de dix verrières, dont malheureusement cinq ont disparu à cause de l'explosion de la péniche en 1944 :

1ère travée : la femme revêtue du soleil (chap.12)
2ème travée : l'adoration de la bête de l'Apocalypse (chap 13)

3ème travée : le Verbe de Dieu charge la bête (chap 19 et 20)

4ème travée : la prostituée sur la bête de l'Apocalypse (chap.17)

5ème travée : la Jérusalem nouvelle (chap. 21 et 22)

La rose centrale du fond de l'église représente le Christ bénissant, entouré de 9 anges musiciens et d'un ange portant l'encensoir. Elle est en partie cachée par l'orgue Cavaillé-Coll Mutin de 23 jeux, restauré en 2015.

Sous l'orgue, contre un pilier se trouve un curieux modillon qui représente l'Abbé Quentin, curé de Bougival, au moment de la restauration de l'église.

Bas - côtés et Transept

A gauche

En commençant par le fond : l'ancien banc d'œuvre, la statue de St Joseph. Contre le mur un Christ sculpté du 18ème siècle. La statue de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, celle de N.D. de Fatima, offerte en 1993 par la communauté portugaise de Bougival.

Au fond de la chapelle se trouve un beau retable de chêne doré. Il proviendrait du château de la Chaussée, démoli au milieu du 19ème siècle. Il est formé de deux parties assez dissemblables, des 17ème et 19ème siècles, ce qui laisse supposer une recomposition au siècle dernier. A la partie supérieure : statuettes de St-Marc et de St-Luc.

Au centre : un tableau de la vie de la Vierge qui comporte 9 médaillons : au milieu la Nativité, autour, l'Annonciation, la Visitation, la Présentation au Temple, Jésus et les docteurs.

Aux angles, la vie de la Sainte Famille. Des guirlandes de fleurs, que tiennent quatre angelots, symbolisent la pureté, la fidélité, l'amour.

Sur le mur de gauche, une plaque de marbre, épitaphe de Rennequin Sualem, constructeur de la Machine de Marly. Mort en 1708, il fut enterré dans le chœur de l'église ainsi que son épouse.

Les vitraux, influencés par l'Art Nouveau :

- un poisson, symbole du Christ.

- un vase surmonté de trois colombes

A droite

En face, la chapelle du St-Sacrement.

Deux autres verrières complètent les symboles du Christ de l'église primitive :

- un agneau

- un paon avec le chrisme et les lettres grecques alpha et oméga .

Le maître-autel, en marbre de Carrare a été restauré en 2009. Un tableau représente une Piéta qui comporte, outre les personnages traditionnels, un ange portant la couronne d'épines et la lance de la Passion. Elle pourrait être l'œuvre ou la copie d'un peintre flamand du 17ème siècle.

A droite de la statue de Jeanne d'Arc, (reproduction de celle élevée à Orléans, début XIXème) scellée dans le mur, une plaque de marbre rappelle la consécration de l'église le 1er juillet 1929.

Les vitraux faisaient partie d'une série de 13 verrières dont 6 ont disparu. Ils représentent principalement des Saints vénérés en Ile de France.

- St-Michel, terrassant un monstre.

- St-Marcel, évêque de Paris. On remarque les fortifications féodales de Paris, élevées par Philippe Auguste.

- St-Avertin, patron secondaire de l'église que l'on aperçoit au fond. Il impose les mains à un enfant pour le guérir de ses maux de tête.